**Leçon n°1 : naissance, constitution et effets de l’amour dans *La Chartreuse de Parme***

Pbique : les étapes de la tombée en amour (*innamoramento*) et effets sur le réel et sur la vie.

1. **Naissance et développement de l’amour**

Les différentes étapes de l’amour. De la naissance à la constitution.

1. **Le traité *De l’Amour* comme support théorique**

Stendhal met en application ce qu’il avait défini dans *De l’Amour* en 1822 : admiration, désir, espérance, première cristallisation, doute, seconde cristallisation.

**CHAPITRE II. DE LA NAISSANCE DE L'AMOUR. *DE L’AMOUR*, 1822.**

**Voici ce qui se passe dans l’âme :**

**1e L’admiration.**

**2e On se dit : « Quel plaisir de lui donner des baisers, d'en recevoir ! etc. »**

**3e L’espérance.**

**On étudie les perfections ; c’est à ce moment qu’une femme devrait se rendre, pour le plus grand plaisir physique possible. Même chez les femmes les plus réservées, les yeux rougissent au moment de l’espérance ; la passion est si forte, le plaisir si vif, qu’il se trahit par des signes frappants.**

**4e L’amour est né.**

**Aimer, c’est avoir du plaisir à voir, toucher, sentir par tous les sens, et d’aussi près que possible, un objet aimable et qui nous aime.**

**5e La première cristallisation commence.**

**On se plaît à orner de mille perfections une femme de l'amour de laquelle on est sûr ; on se détaille tout son bonheur avec une complaisance infinie. Cela se réduit à s'exagérer une propriété superbe, qui vient de nous tomber du ciel, que l'on ne connaît pas, et de la possession de laquelle on est assuré.**

**Laissez travailler la tête d'un amant pendant vingt-quatre heures, et voici ce que vous trouverez :**

**Aux mines de sel de Saltzbourg, on jette dans les profondeurs abandonnées de la mine un rameau d'arbre effeuillé par l'hiver ; deux ou trois mois après, on le retire couvert de cristallisations brillantes : les plus petites branches, celles qui ne sont pas plus grosses que la patte d'une mésange, sont garnies d'une infinité de diamants mobiles et éblouissants; on ne peut plus reconnaître le rameau primitif.**

**Ce que j'appelle cristallisation, c'est l'opération de l'esprit, qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections.**

**Un voyageur parle de la fraîcheur des bois d'orangers a Gênes, sur le bord de la mer, durant les jours brûlants de l'été : quel plaisir de goûter cette fraîcheur avec elle !**

**Un de vos amis se casse le bras à la chasse : quelle douceur de recevoir les soins d'une femme qu'on aime ! Etre toujours avec elle et la voir sans cesse vous aimant ferait presque bénir la douleur ; et vous partez du bras cassé de votre ami pour ne plus douter de l'angélique bonté de votre maîtresse. En un mot, il suffit de penser à une perfection pour la voir dans ce qu'on aime.**

**Ce phénomène, que je me permets d'appeler la *cristallisation*, vient de la nature qui nous commande d'avoir du plaisir et qui nous envoie le sang au cerveau, du sentiment que les plaisirs augmentent avec les perfections de l'objet aimé, et de l’idée : elle est à moi. Le sauvage n'a pas le temps d'aller au delà du premier pas. Il a du plaisir, mais l'activité de son cerveau est employée à suivre le daim qui fuit dans la forêt, et avec la chair duquel il doit réparer ses forces au plus vite, sous peine de tomber sous la hache de son ennemi.**

**A l'autre extrémité de la civilisation, je ne doute pas qu'une femme tendre n'arrive à ce point, de ne trouver le plaisir physique qu'auprès de l'homme qu'elle aime. C'est le contraire du sauvage. Mais, parmi les nations civilisées, la femme a du loisir, et le sauvage est si près de ses affaires, qu'il est obligé de traiter sa femelle comme une bête de somme. Si les femelles de beaucoup d'animaux sont plus heureuses, c'est que la subsistance des mâles est plus assurée.**

**Mais quittons les forêts pour revenir à Paris. Un homme passionné voit toutes les perfections dans ce qu'il aime ; cependant l'attention peut encore être distraite, car l'âme se rassasie de tout ce qui est uniforme, même du bonheur parfait.**

**Voici ce qui survient pour fixer l'attention :**

**6e Le doute naît.**

**Après que dix ou douze regards, ou toute autre série d'actions qui peuvent durer un moment comme plusieurs jours, ont d'abord donné et ensuite confirmé les espérances, l'amant, revenu de son premier étonnement, et s'étant accoutumé à son bonheur, ou guidé par la théorie qui, toujours basée sur les cas les plus fréquents, ne doit s'occuper que des femmes faciles, l'amant, dis-je, demande des assurances plus positives et veut pousser son bonheur.**

**On lui oppose de l'indifférence, de la froideur ou même de la colère, s'il montre trop d'assurance ; en France, une nuance d’ironie qui semble dire : « Vous vous croyez plus avancé que vous ne l'êtes. » Une femme se conduit ainsi, soit qu'elle se réveille d'un moment d'ivresse et obéisse à la pudeur, qu'elle tremble d'avoir enfreinte, soit simplement par prudence ou par coquetterie.**

**L'amant arrive à douter du bonheur qu'il se promettait ; il devient sévère sur les raisons d'espérer qu'il a cru voir.**

**Il veut se rabattre sur les autres plaisirs de la vie, *il les trouve anéantis*. La crainte d'un affreux malheur le saisit, et avec elle l'attention profonde.**

**7e Seconde cristallisation.**

**Alors commence la seconde cristallisation produisant pour diamants des confirmations à cette idée :**

**Elle m'aime.**

**A chaque quart d'heure de la nuit qui suit la naissance des doutes, après un moment de malheur affreux, l'amant se dit : Oui, elle m'aime ; et la cristallisation se tourne à découvrir de nouveaux charmes ; puis le doute à l'œil hagard s'empare de lui, et l'arrête en sursaut. Sa poitrine oublie de respirer; il se dit : Mais est-ce qu'elle m'aime ? Au milieu de ces alternatives déchirantes et délicieuses, le pauvre amant sent vivement : Elle me donnerait des plaisirs qu'elle seule au monde peut me donner.**

**C'est l'évidence de cette vérité, c'est ce chemin sur l'extrême bord d'un précipice affreux, et touchant de l'autre main le bonheur parfait, qui donne tant de supériorité à la seconde cristallisation sur la première.**

**L'amant erre sans cesse entre ces trois idées ;**

**1) Elle a toutes les perfections ;**

**2) Elle m'aime ;**

**3) Comment faire pour obtenir d'elle la plus grande preuve d'amour possible ?**

**Le moment le plus déchirant de l'amour jeune encore est celui où il s'aperçoit qu'il a fait un faux raisonnement et qu'il faut détruire tout un pan de cristallisation.**

**On entre en doute de la cristallisation elle-même.**

1. **Applications romanesques dans *La Chartreuse***
2. **Coup de foudre**

1ère rencontre : chapitre V : Clélia a 12 ans, en paraît plus. Se remarquent aussitôt : p. 141.

Rejouent le coup de foudre dans la prison : pp. 347-348.

1ère rencontre « un peu interdit » / « ses regards la faisaient rougir » (p. 141) // p. 347 « fut frappé ». Signes physiologiques de la passion : « rougit ».

1. **Idéalisation de l’aimé**

Jeu d’hyperboles mélioratives : p. 403 « grâce pleine de modestie » / « tant d’esprit, tant d’âme »p. 411 « jolie voisine » / p. 415 « image sublime de Clélia ». P. 141 : évocation des « beaux tableaux de Parme » : cf Le Corrège, La Madeleine au pied de la Croix. Processus de gradation à l’œuvre.

1. **Progrès et contrariétés de l’amour**

stratégies d’évitement p. 407

p. 409 : doute, insomnie

p. 410 : remords de Clélia : trahir son père

colère de Fabrice face à silence de Clélia : p. 410

p. 412 : Fabrice avance « la sévérité de Clélia semblait diminuer »

p. 413-414 : confirmation de l’amour

Obstacles qui comptent. Chez St : intéressé par les débuts. Conquête, approches. 1rs moments : après, c’est vulgaire. Amour qui s’installe : tomber ds la routine, ennui, médiocrité. Qd on veut raconter le sublime de la passion : naissance de l’amour, genèse. Amour charnel imp aussi : ne fait pas taire son cœur. Il y a bien consommation de l’amour aussi. « aucune résistance ne lui fut opposée ». le sexe pour St : un peu vulgaire. Plus poétique est ce qui se passe avant. Cf De l’amour. : le plus cher : les 1ers serments de mains. Héritage de l’amour de loin, l’amour courtois. Eloge de l’amour courtois ds De l’Amour.

Seul rêve : Hermia : serpent qui vient lui manger le cœur. Valorisation chez Sh de l’amour consommé. Erotique valorisé.

1. **Le regard amoureux : un rapport modifié au réel**

Question posée est celle du rapport de l’amour au réel.

1. **Cristallisation**

Idéalisation. Rapport au réel modifié. On voit tout en plus beau. Chapitre XVIII « Avec quelle grâce pleine de modestie elle m’a salué hier soir ».

St : la cristallisation. Idéalisation de la femme. Principe de l’amour. Amour passion qui déforme la réalité, plie la réalité au désir. Le désir qui commande et déforme la réalité. Parer être aimé de toutes les qualités. Perfections nouvelles.

1. **L’amour est-il une illusion ? une malédiction de l’I ou est-il accès à une vérité ?**

* On peut être en pleine illusion :

Shakespeare répond « oui illusion » : Titania se trompe sur la vraie nature de Bottom ; Lysandre sur son amour pour Héléna. Suc : artificiel. Modifie le jugement.

St : décalage entre perception de Fabrice et ce qu’en dit l’auteur « dévote » / « petite dévote m’a trompée » dit Gina / « petite sectaire du libéralisme » (p. 410)

* Mais aussi plus grande lucidité :

ST : décristallisation avec amour pour sa tante : p. 414 « Grand dieu… »

Platon : permet élévation de l’amour d’un beau corps à amour des beaux corps à amour de l’Idée. Forme de clairvoyance.

Sh : expériences amoureuses de jeunesse permettent de mieux voir où est l’amour : réveil de Démétrius.

1. **Une existence bouleversée**
2. **La gravité et l’intranquillité**

* Profondeur d’esprit, gravité : se voit aussi au fait que Clélia comprend tt de suite qu’on ne badine pas avec l’amour. Dans ce domaine, tt est sérieux. On ne joue plus. On ne feint pas. Véritable passion engage tout l’être. Passion décide du bonheur et est question de vie ou de mort. On ne se joue pas de l’autre non plus. Donne plus gds plaisirs mais aussi malheur. Clélia comprend cela : p. 356 : voit Gina bouleversée par la nouvelle emprisonnement de Fabrice. « quelle horrible passion que l’amour ».
* Amour met fin à la paix intérieure, au repos. Amour comme facteur de désordre. Amour vécu sur mode conflit et dilemme : Clélia comme héroïne tragique. Piété exacerbe conflits intérieurs. Culte marial. Culte propre à la religion en Italie. Stendhal fait remarquer qu’en Italie tt tourne autour de la Madone. A détrôné Dieu quasiment. Affection pour la Madone : Amour le plus parfait : amour de Marie pour son fils. Madone a un rôle plutôt négatif : csq s du vœu fait par Clélia (p. 620).
* Combats intérieurs de Clélia : conflit, dilemme. Clélia ne se rend pas à l’Eglise pr écouter Fabrice prêcher p. 604. Exploiter l’énergie donnée à la passion par conscience du sacrilège, conscience du péché (p. 622) Liaison adultère : un péché, menace son salut. Appelle sur ses proches la punition divine : mort de Sandrino Se sent coupable. Double héritage : Chateaubriand et roman libertin. « la dévote est plus profondément aimante et voluptueuse que toute autre femme » : Tourvel ds *Liaisons*. Plus aimante car sait ce que vaut son sacrifice passionnel.
* Amour et passion. Souffrance et passion. « je n’appelle passion que celle éprouvée par de longs malheurs ». Passivité dans amour chez St : on subit. Qui dit passion dit souffrance. Ne peut pas y avoir de grandes passions sans une épreuve, des obstacles. Amours trop faciles : 0 intérêt. « une âme faite pour les passions sent que cette vie heureuse est sans prix ». Faut obs et épreuves pr écrivains aussi. Souffrance amoureuse chez Pl : peu mais voir Pausanias / Aristo. Epreuve d’un manque. Sh : que des passions : jalousie, envie, pas idéal de la passion. Erreur vient du choix de l’objet et non ds perception corrompue (on se trompe d’objet).

1. **Le bonheur absolu**

Malgré tout, seul moyen d’accéder au sublime.

Le « sublime ». Bonheur absolu : p. 413-414-415. Clélia est « tremblante de bonheur » à l’idée de revoir Fabrice (p. 615).

Grâce du rire : ch XVIII : prédisposition au bonheur Fabrice comme héros du bonheur : p. 449 « il avait cette joie suprême et peu espérée d’être aimé par l’être divin qui occupait toutes ses pensées ». Bonheur lié à quête amour partagé mais aussi épicurisme.

Liberté, enfermement et bonheur. p. 404 : joie paradoxale dans la prison. Lieu du bonheur. Prison comme adjuvant à l’amour : enfermement, proximité p. 414 « jolies cages » : volière. Allégorie de la prison heureuse.

1. **Une métamorphose de l’être**

Prison, 9 mois : lieu utérin : sort mûri de cette réclusion.

De tte façon pour Stendhal, c’est tout ce qui compte. Sans passion, zéro intérêt. Vie médiocre, prosaïque, grisâtre.

**Passion mène à bonnes choses ? oui, à une forme de maturité**

* Pl : oui bien sûr. Idée. Excès qui fait de l’amour une bonne chose. Faut juste ne pas se tromper d’objet. Qchose de positif si amour bien orienté.
* Maturité d’un amour partagé.
* Désir positif : mène à des désordres mais permet d’enfanter. Un enfant ou symbiose intell.
* Chapitre XXII : Fabrice qui se retire est très différent du jeune homme léger qui ne savait pas aimer. Maturation.
* Amour comme révélation à moi-même ou égarement ? Désordres on l’a vu, mais Alain Badiou : éloge de l’amour : « ayez l’amour sans le hasard » : c’est nul ! (Tinder ou Meetic) Mosca : ridicule dans l’amour. Parle tout seul à portrait de Gina. Sublime là. Retrouve des qualités stendhaliennes : le naturel. Oublie le costume de courtisan. Amour permet de retrouver le naturel. Tt d’un coup : redevient naturel. Visite monstre ds loge de la Scala : jeune homme timide prêt à s’évanouir à id de se retrouve prolongement avec Gina. Ridicule mais signe sa grandeur.

**Plus encore, mène par delà le bien et le Mal**

Amour-passion : est tjs transgressif. Faire des choses moches : parricide de Clélia ou presque. Flirte avec le mal. Roman est totalement immoral. Mosca le dit « c’est immoral mais peu importe ». Gina à propos meurtre du prince « où est le Mal ? ». Au-delà du mal. Comme si amour passion créait ses propres valeurs. Pas morale la plus convenue. Passion crée son échelle de valeurs. Grands romans d’amour : grandes transgressions de l’ordre social. Institution du mariage bafouée.